



Partage biblique (B-1)

La parabole des noces, toute une mise en scène!

Cette fiche propose d'utiliser la technique de « dramatisation », qui permet aux participants de vivre le récit par leur corps. Elle reprend la parabole des noces, un texte qui offre une excellente occasion de réfléchir sur l'exclusion, une réalité importante dans notre société ainsi que dans le monde des adolescents. Qui est exclu? Devant cette réalité, quelles attitudes doit-on développer comme chrétiens?

Ce partage commence par une introduction aux paraboles pour ensuite aborder la parabole des noces. La mise en scène « littérale » ou « actualisée » de celle-ci permet de mieux comprendre à quoi ressemble le royaume de Dieu aujourd'hui.

Durée approximative : 1,5 h

Objectifs

- Mettre en œuvre sa créativité en théâtre/improvisation.
- Découvrir ce que sont les paraboles.
- Réfléchir au problème de l'exclusion.
- Réfléchir aux réactions possibles devant à l'exclusion.

En un coup d'œil

- Accueil (5 min)
- Introduction aux paraboles (10 min)
- Préparation de la mise en scène (15 min)
- Jouer la scène « littérale » (45 min)
- Jouer la scène « actualisée » (45 min)
- Bref retour sur l'expérience (15 min)

Production : Office de catéchèse du Québec, 2015

Tous droits réservés, sauf pour les annexes reproductibles.

Conception et rédaction : Sébastien Doane

Collaborations : Suzanne Desrochers, Mario Mailloux, Clément Vigneault

Révision linguistique : Pierre Guénette

Évêque accompagnateur : Mgr Pierre Morissette

Infographie : Laurent Lavail

Photo : (à venir)

Matériel

- Bibles.

Il est préférable que chaque jeune ait sa propre Bible. Ainsi, il développera un sentiment d'attachement à ce livre. Si les jeunes n'ont pas leur propre Bible, on peut photocopier le texte biblique qui se retrouve à l'Annexe 2.

- Costumes et accessoires.

Il est toujours plus facile d'entrer dans un personnage lorsqu'on est costumé. Il est recommandé d'acheter du tissu et de faire des « tuniques bibliques » maison. L'Annexe 3 décrit les étapes pour fabriquer vos propres costumes. Idéalement, il faudrait un costume plus « élaboré » pour l'homme (ou la femme) riche. En ce qui concerne les accessoires, on peut délimiter l'espace de la fête décrite dans le récit avec un tapis et des coussins.

- Chandelle.

Pour créer un climat d'intériorité.

Déroulement proposé

Accueil (5 min)

Prendre le temps de se saluer et de prendre des nouvelles les uns des autres.

👉 Il importe que la personne responsable s'implique personnellement.

Effectuer un bref retour sur la rencontre précédente. Par exemple : une trouvaille, un lien, une réflexion, une question, etc.

Introduction aux paraboles (10 min)

Avant de travailler le texte de la parabole, présenter brièvement ce genre au groupe.

Leur demander : « Qu'est-ce qu'une parabole? » et « Pourquoi Jésus utilisait ce genre de récit? »

👉 L'Annexe 1 présente des éléments à connaître pour animer cette réflexion.

Préparation de la mise en scène (15 min)

👉 La technique de partage biblique suggérée est la dramatisation. Elle permet de comprendre les personnages « de l'intérieur » et de développer un rapport moins cérébral au texte. Elle est utilisée ici pour « jouer » la parabole des noces (*Luc 14, 15-24*).

Demander aux jeunes de trouver dans la Bible le texte de la parabole (*Luc 14, 15-24*).

ou

Distribuer des photocopies du texte. Voir l'Annexe 2.

Faire une première lecture du texte.

Déterminer ensuite les rôles à jouer :

- Le narrateur ou la narratrice de la parabole.
- Un homme ou une femme riche.
- Des serviteurs et des servantes.
- Un premier groupe d'invités (environ trois).
- Un deuxième groupe d'invités (environ trois).
- D'autres invités

Inviter chaque jeune à choisir un rôle. Le nombre d'invités peut varier selon le nombre de participants.

Effectuer une deuxième lecture durant laquelle chaque jeune cherchera à comprendre comment et pourquoi son personnage réagit à la situation. Ceci l'aidera à se mettre le plus sincèrement possible dans la peau de son personnage.

 Il est proposé de jouer la scène de façon « littérale » **ou** de façon « actualisée ». On peut aussi choisir de faire les deux, ce qui demandera bien entendu plus de temps.

Jouer la scène « littérale » (45 min)

Le narrateur lit le texte.

Les personnages disent plus ou moins ce que le texte leur fait dire.

Un ou une metteur en scène avec un charisme de leadership ou la personne responsable fait la mise en place, c'est-à-dire qu'elle gère les déplacements des personnages.

Dans ce cas-ci, les mouvements importants sont les suivants.

- L'arrivée de l'homme ou de la femme riche qui prend le temps de se diriger vers un trône suivi(e) de ses serviteurs et servantes.
- Après la lecture du verset 16 par le narrateur ou la narratrice, l'homme ou la femme riche envoie les serviteurs et servantes vers le premier groupe d'invités.
- Le narrateur lit le verset 18. Les trois invités répondent à tour de rôle.
- Au verset 21, les serviteurs et servantes reviennent vers l'homme ou la femme riche.
- Au verset 22, les serviteurs et les servantes se dirigent vers le deuxième groupe d'invités (pauvres, estropiés, aveugles, boiteux) et les font s'asseoir en cercle proche de l'homme ou de la femme riche.
- Au verset 23, les serviteurs et les servantes vont chercher d'autres personnes.
- Terminer par une danse juive¹ sur une musique appropriée pour symboliser la fête.

Jouer la scène « actualisée » (45 min)

Reprendre les mêmes étapes et déplacements que dans la scène précédente, mais, au lieu de suivre littéralement le texte biblique, les jeunes improvisent une réponse en rapport à la vie actuelle et non celle de l'époque de Jésus. Par exemple, les premiers invités peuvent répondre :

- *Non j'peux pas, je dois essayer mon nouveau jeu Xbox.*
- *J'ai des devoirs à faire, puis après ça, faut que j'aille actualiser mon statut sur Facebook.*
- *Non, merci, ce soir c'est la finale de La Voix, j'peux pas manquer ça!*

Le deuxième groupe d'invités est constitué des laissés-pour-compte de notre société. Par exemple : une prostituée, un sans-abri, un handicapé, un étranger, un rejet, etc.

Poser la question aux jeunes :

- *Qui sont les exclus dans notre société, dans notre école, dans notre Église?*

 En plus d'être amusante, cette adaptation permet de faire des liens entre l'époque de Jésus et la nôtre.

Bref retour sur l'expérience (15 min)

Revenir sur l'expérience de dramatisation.

- *Comment le fait de jouer ce personnage t'a-t-il amené(e) à mieux le comprendre?*
- *Si Jésus a raconté cette histoire pour illustrer le royaume de Dieu, quelle est l'image qu'il en donne?*
- *Qui sont les exclus aujourd'hui, dans notre monde?*
- *Avez-vous déjà subi une forme d'exclusion? Avez-vous déjà fait quelque chose pour lutter contre l'exclusion?*
- *Que retenez-vous de cette parabole?*

Terminer par un temps d'intériorité en suggérant de prier pour toutes les personnes exclues et en formulant le désir de construire un monde meilleur.

Suivi

Si le groupe a aimé son expérience, utiliser cette technique avec d'autres textes bibliques lors d'une rencontre subséquente.

 Attention, cette technique ne fonctionne qu'avec les récits.

1. Par exemple : *Hevenu shalom aleichem* [[youtube.com/watch?v=oOVHG5PEjtI](https://www.youtube.com/watch?v=oOVHG5PEjtI)].



Qu'est-ce qu'une parabole?

Voici quelques éléments à avoir en tête au moment de présenter aux jeunes ce qu'est une parabole. Il ne s'agit évidemment pas de donner un cours sur les paraboles, mais de fournir des informations utiles pour faire avancer la réflexion.

Dans ses prises de parole publiques, Jésus se sert souvent de paraboles. Ce sont de courtes histoires allégoriques utilisées pour illustrer un enseignement. C'est un des traits distinctifs de Jésus puisqu'il n'y a que peu de paraboles dans les textes de l'Ancien Testament et dans la littérature juive de son époque.

Toute parabole commence par une mise en situation dans le monde réel du premier siècle en Galilée, par exemple une scène de repas. Cependant, les paraboles ne font pas que décrire la vie de tous les jours. Elles visent à parler de quelque chose d'autre, d'un idéal que Jésus appelle « le Royaume ».

Au cœur de cette comparaison, il y a souvent un élément en dehors de la norme, une chose qui vient remettre en question les façons « habituelles » de faire. Les paraboles sont là pour bousculer, pour inviter à la transformation de notre monde.

La force d'une parabole réside dans ses nombreuses possibilités d'interprétation. Ce n'est pas celui qui l'énonce (Jésus) qui en contrôle l'interprétation. Les paraboles sont toujours ouvertes. Elles laissent à l'auditeur ou au lecteur le soin de réfléchir et de décider comment l'interpréter. On peut imaginer que, lorsque Jésus racontait une parabole, un échange pouvait mener à des discussions et à des débats. C'est dans ces dialogues qu'un appel à un changement social pouvait être entendu.



Texte de la parabole (Luc 14, 15-24)

14 ¹⁵ Après avoir entendu ces mots, un de ceux qui étaient à table dit à Jésus : « Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu! » ¹⁶ Jésus lui raconta cette parabole : « Un homme offrit un grand repas auquel il invita beaucoup de monde. ¹⁷ À l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, car c'est prêt maintenant." ¹⁸ Mais tous, l'un après l'autre, se mirent à s'excuser. Le premier dit au serviteur : "J'ai acheté un champ et il faut que j'aille le voir; je te prie de m'excuser." ¹⁹ Un autre lui dit : "J'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les essayer; je te prie de m'excuser." ²⁰ Un autre encore dit : "Je viens de me marier et c'est pourquoi je ne peux pas y aller." ²¹ Le serviteur retourna auprès de son maître et lui rapporta ces réponses. Le maître de la maison se mit en colère et dit à son serviteur : "Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux." ²² Après un moment, le serviteur vint dire : "Maître, tes ordres ont été exécutés, mais il y a encore de la place." ²³ Le maître dit alors à son serviteur : "Va sur les chemins de campagne, le long des haies, et oblige les gens à entrer, afin que ma maison soit remplie. ²⁴ Je vous le dis : aucun de ceux qui avaient été invités ne mangera de mon repas!" »



Confectionner des costumes bibliques

Les costumes bibliques, une tunique de base sans couture, sont faciles à faire et peu coûteux.

1. Choisir un tissu dans diverses couleurs.
2. Couper un morceau de tissu en forme de rectangle. La longueur doit être environ deux fois celle du vêtement dans sa forme finale.
3. Couper une fente au centre du rectangle. On s'assurera qu'elle soit assez grande pour qu'une tête puisse y passer.
4. Mettre la tunique. Autour de la taille, attacher une corde, un long morceau de tissu ou une ceinture.
5. Prendre un autre morceau de tissu pour faire un voile. On peut le fixer autour du front avec une ficelle ou un long tissu.
6. Ajouter d'autres accessoires comme des bâtons, des bandeaux ou des voiles de différentes couleurs pour créer une plus grande variété.
7. Chausser une paire de sandales ou rester pieds nus.

Le costume biblique est complet.



Quelques notes sur le texte biblique

Ces notes sont destinées à la personne responsable pour l'aider à mieux comprendre le texte biblique. Il ne s'agit pas d'un enseignement à transmettre aux jeunes. Ces notes permettent plutôt d'aider la personne responsable à répondre aux questions des jeunes.

La parabole des noces, comme la plupart des paraboles, porte sur le royaume de Dieu. Elle présente ce Royaume comme un festin messianique en reprenant une image portée par les textes prophétiques comme celui d'*Isaïe* 25, 6.

Les banquets, dans la culture juive, étaient codifiés par des normes très précises. Manger ensemble permettait d'établir des liens entre les participants qui provenaient normalement de la même classe sociale. Les festins rassemblaient les riches et excluaient les pauvres. Cette parabole de Jésus brise cette norme. Au lieu d'être les plus riches, ce sont les pauvres et les exclus qui participent au festin. Ce qui normalement marginalisait les exclus devient le lieu de leur inclusion.

Durant son ministère, Jésus a posé plusieurs actions qui ont déstabilisé la hiérarchie sociale. Sa façon de prendre des repas avec les pécheurs, les prostituées et les exclus de tout genre a choqué ses concitoyens. Ses actions ont montré que le banquet messianique n'est pas qu'un événement relatif à la fin des temps, mais une réalité qui se passe dès maintenant.

Le dernier verset peut nous sembler un peu fort. Il souligne le fait que ceux qui se sont exclus de la fête n'y participeront pas. De façon allégorique, le premier groupe d'invités représente toutes les personnes qui refusent de se joindre à Jésus et à son projet. Les premiers chrétiens ont interprété ce texte à la lumière des personnes qui refusaient de croire que Jésus était le Messie. Le dernier verset indique que leur choix est irrévocable. Ils ne participeront pas au royaume de Dieu. À l'inverse, il est important de noter que les pauvres, les exclus et les malades sont ceux qui participent au repas et au Royaume.

Cette parabole parle de repas. Elle a sans doute été racontée par Jésus dans le contexte même d'un repas. Lorsqu'on la raconte lors de l'eucharistie, cette histoire prend un tout autre sens. La réflexion peut alors porter sur ceux qui sont invités et ceux qui se présentent pour partager le repas du Seigneur aujourd'hui.